

Piano à Saint-Ursanne 2019

Communiqué final

Etincelles de pianistes à Saint-Ursanne

La 16^e édition de *Piano à Saint-Ursanne* s'est achevée en beauté dimanche sous un soleil radieux. Le festival affiche un bilan remarquable à tous niveaux et se projette déjà sur l'avenir. Marquée par un franc succès et une fréquentation consolidée, avec trois concerts à guichets fermés et d'autres quasi complets, la 16^e édition a tenu toutes ses promesses.

Le festival *Piano à Saint-Ursanne* attire un public toujours plus large, venant de la région jurassienne, mais aussi de toute la Suisse, de France voisine et du sud de l'Allemagne. A noter que les spectateurs venus de Suisse allemande, en particulier de la région bâloise, sont toujours plus nombreux.

Comme il se doit, le piano s'est tenu en majesté tout au long du festival, avec des concerts de solistes, de musique de chambre, ou encore dialoguant avec l'orchestre, autour d'œuvres de Beethoven, fil rouge du festival. La qualité de la programmation a été élevée et quelques temps marquants sont à relever. Giovanni Bellucci, fidèle à lui-même, a ouvert le festival avec un programme à la hauteur de sa force interprétative ; son quatrième voyage avec Beethoven restera dans les annales.

La carte blanche du Jurassien François Joliat, écrivain, pédagogue et chercheur, a fêté divers aspects musicaux, comme la puissance expressive de la voix, le choc de la création et le partage de la musique de chambre à travers ses quatre musiciens et amis Amaya Dominguez, mezzo-soprano, Martin Surot, pianiste, Joëlle Martinez, violoncelle, et Benjamin Soistier, percussions. Les murs épais de l'abbatiale ont tremblé lors de la Nuit du concerto qui a scintillé de mille feux avec l'Orchestre International de Genève, sous la baguette présente et expressive de Pierre Bleuse, en complicité rare avec le pianiste Bertrand Chamayou au jeu puissant et tellurique. Margarita Höhenrieder a notamment interprété avec conviction *Summer Sonata op. 251*, commande du festival, une œuvre originale de la compositrice Françoise Choveaux. Claire Désert a proposé un programme sensible et inspiré, avec grâce et profondeur. Le pianiste François-Xavier Poizat a également enflammé le public, avec des œuvres autobiographiques mises en résonance et la très belle sonate op. 110 de Beethoven.

A *Piano à Saint-Ursanne* pour la première fois, la violoncelliste française Olivia Gay, accompagnée au piano par sa compatriote Vanessa Wagner, ont joué à guichets fermés, mettant ainsi en valeur le partenariat naissant avec le festival des Tourelles de France voisine.. Dimanche, le festival a pris fin avec le feu d'artifice qu'offre régulièrement l'inventive Dana Ciocarlie, conseillère artistique du festival ; la pianiste d'origine roumaine a mis à l'honneur Mozart et tout particulièrement Schumann, avec lequel elle a parcouru la deuxième étape de son voyage.

A retenir

Jean-Paul Gasparian a fait une forte impression sur le public des travées du cloître. Son jeu inspiré, fluide et intelligent, à la technique sûre et la pensée originale, a magnifié les œuvres de Debussy (quelles Images !), Beethoven, Chopin et Rachmaninov. De même, l'excellent pianiste Cristian Budu s'est quant à lui révélé avec brio ; avec une projection de son impressionnante et un toucher velouté, il a magnifié les œuvres de Beethoven et exploré toutes les couleurs du merveilleux Steinway. On retrouvera prochainement les deux jeunes virtuoses à *Piano à Saint-Ursanne* !

Le festival ursinien impose sa marque, son empreinte et sa signature : les ingrédients du succès sont à la fois simples et de grande qualité : l'été, un lieu, un piano, des rencontres, un moment privilégié.

L'an prochain, *Piano à Saint-Ursanne* aura lieu du 4 au 13 août et *Piano à Porrentruy* du 1^{er} au 5 avril. La programmation sera annoncée en ligne au début de janvier prochain. (com.)